

J'ai récemment participé au Sommet des non-alignés à Belgrade à titre d'invité. Ma participation visait à trouver des points communs sur diverses questions internationales. J'ai été favorablement impressionné tant par le nouvel esprit de modération dont font preuve bon nombre des membres du Mouvement que par la présidence éclairée assurée par la Yougoslavie. Je tiens à citer une phrase de la déclaration finale du Sommet:

"Nous devons mettre de côté les préjugés et le dogmatisme".

J'ai pris part à la Conférence du Mouvement des pays non alignés non pas parce que le Canada remet en question ses alliances. Nous sommes un membre permanent de l'OTAN et nous en sommes fiers. Nous sommes d'ardents défenseurs de l'économie de marché et de la démocratie libérale. Si j'ai pris part à cette conférence, c'est parce que le Canada partage une même planète avec les membres de ce Mouvement.

À Belgrade, j'ai pu explorer plus à fond la proposition mise en avant par l'Inde, l'Égypte, le Sénégal et le Venezuela durant le Sommet économique de Paris, en faveur d'un dialogue sérieux et responsable sur les questions qui nous préoccupent tous. Le Canada s'est rallié à la France pour appuyer cette proposition en principe à Paris. Je réitère cet appui aujourd'hui en l'assortissant de quelques variantes susceptibles de donner une efficacité plus grande au concept.

Nous devons tous tirer des leçons de nos erreurs passées, mettre de côté nos conceptions divergentes du monde et nous rassembler pour discuter calmement de problèmes particuliers que nous cherchons tous à résoudre.

Le Canada estime qu'il est utile d'encourager la tenue de consultations intensives qui déboucheront sur une conversation nouvelle entre le monde développé et le monde en développement, une conversation sur des problèmes bien ciblés en vue d'en arriver à une action commune au service d'une cause commune.

Je parle d'une conversation et non d'une confrontation. Nous ne pouvons refaire le monde. Mais nous pouvons et nous devons redresser les erreurs du passé - de façon méthodique, pragmatique, réaliste et collective.

Les discussions sur l'environnement, sur la drogue, sur l'investissement, sur le commerce et sur la dette commandent la priorité. Elles doivent être équilibrées et couvrir des sujets d'intérêt tant pour les pays développés que pour les pays en développement.